

« La figure principale sera une femme se transformant en statue, conservant la vie pourtant, mais devenant idole. [Elle] se détachera sur un bouquet d'arbres comme il n'en pousse par sur la terre mais au paradis... De toute part, les fleurs qui embaument surgissent, les enfants s'ébattent dans le jardin, les jeunes filles cueillent des fruits... L'atmosphère du tableau doit être grave comme une évocation religieuse. »

Paul Gauguin, à propos de *Nave nave Mahana*, *Journal*, 1896

### L'UTOPIE POLYNÉSIEENNE OU LA CRÉATION D'UN PARADIS PERDU

Gauguin rejette la vie matérielle occidentale et idéalise la vie polynésienne, alors déjà impactée par l'Occident colonial, qui transforme peu à peu le paysage et la société. L'artiste dépeint une nature sauvage et une vie simple, qu'il présente comme un refuge spirituel. Cette quête d'idéal se retrouve dans de nombreuses œuvres, telles que *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*



Paul Gauguin, *D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?*, 1897-1898, huile sur toile, Boston, Museum of Fine Arts  
Photo © 2025 Museum of Fine Arts, Boston. All rights reserved. / Tompkins Collection / Bridgeman Images

### DU SYMBOLISME AU PRIMITIVISME

Avec ses couleurs intenses et ses formes simplifiées, l'art de Gauguin rompt avec le naturalisme au profit d'une vision plus subjective. À partir des années 1886, il adopte une approche synthétique, perceptible dans *La Vision après le sermon* (1888). À la fin de sa vie, son style tend vers encore plus d'épuration et de stylisation, l'artiste puisant dans le primitivisme pour traduire sa vision idéalisée du monde.



Paul Gauguin, *La Vision après le Sermon*, 1888, huile sur toile, Édimbourg, National Galleries of Scotland, Purchased 1925  
Image © National Galleries of Scotland - Photo Antonia Reeve

### L'AVENTURE DE L'ŒUVRE

*Nave nave Mahana* entre dans les collections du musée des Beaux-Arts de Lyon en 1913, dix ans après la mort de Gauguin, non sans susciter de débats. Il s'agit alors de la première œuvre de l'artiste acquise par un musée français. À l'époque, son style novateur, en rupture avec la tradition, peine encore à s'imposer, illustrant le retard des musées français face à l'émergence de l'art moderne.

## PAUL GAUGUIN NAVE NAVE MAHANA

*Nave nave Mahana*, qui signifie « Jours délicieux » en langue tahitienne, offre la vision idéale d'un paradis perdu. La palette vibrante de Paul Gauguin nous plonge dans un univers exotique empreint de sensualité et de spiritualité.



◆ Paul Gauguin, *Nave nave Mahana*, 1896, huile sur toile, Lyon, musée des Beaux-Arts  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Un groupe de femmes mystérieuses paraît s'adonner à la cueillette de fruits parmi les branches des végétaux. Disposés en frise, ces personnages conduisent notre regard à travers la composition. Ce procédé, qui évoque la frise du Parthénon d'Athènes – dont Gauguin avait emporté des photographies à Tahiti – ou encore *Le Bois sacré cher aux arts et aux muses* de Pierre Puvis de Chavannes, ancre l'œuvre dans une tradition classique, tout en s'éloignant des conventions strictes de la peinture traditionnelle. Les figures féminines monumentales, imposantes dans leur simplicité, sont représentées comme statufiées, donnant une impression de temps suspendu.

La palette chromatique vibrante et chaude, avec ses teintes d'orange, de rouge et de jaune, s'éloigne du naturalisme. Les contrastes colorés dominent sur la représentation du volume et la profondeur, donnant à l'espace une dimension irréaliste. L'artiste opte pour une disposition symbolique des éléments, où la nature et l'être humain semblent en parfaite harmonie.

Gauguin se distingue par sa recherche esthétique audacieuse et novatrice et s'affranchit des conventions de la perspective pour élaborer une vision recomposée du monde. Entre symbolisme et approche inspirée des arts dits « primitifs », il cherche à retrouver une expression plus pure et instinctive, loin du naturalisme européen. Sa démarche a ouvert la voie à de nouvelles expérimentations picturales et fait de son œuvre un manifeste de la quête d'un idéal spirituel.



◆ Pierre Puvis de Chavannes, *Le Bois sacré cher aux arts et aux muses*, 1884, huile sur toile marouflée, Lyon, musée des Beaux-Arts  
Image © Lyon MBA - Photo G. Dufrene



Grèce, Athènes, Phidias, *Frise des Panathénées*, 445-438 av. J.-C., marbre, Paris, musée du Louvre, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines  
Photo © Musée du Louvre, Dist. GrandPalaisRmn / Carine Déambrosis

« L'art est une abstraction : tirez-la de la nature en rêvant devant et pensez plus à la création qu'au résultat. »

Paul Gauguin, *Lettre à Émile Schuffenecker*, août 1888



Photographe anonyme, Paul Gauguin lors d'une exposition de son œuvre à la galerie Durand-Ruel, à Paris, 1893  
Image © Bridgeman Images

# PAUL GAUGUIN (1848 - 1903)

Paul Gauguin est l'un des peintres majeurs de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et l'un des plus importants précurseurs de l'art moderne. Cet artiste complexe, en perpétuelle quête d'un paradis perdu, a laissé un œuvre visionnaire et puissant, empreint de mysticisme.

Paul Gauguin naît à Paris en 1848 et passe une partie de son enfance au Pérou, une expérience qui nourrit son imaginaire. Il s'engage d'abord dans la marine marchande, puis devient agent de change à la Bourse de Paris, avant qu'une crise financière ne mette fin à sa situation confortable. Malgré son statut de père de cinq enfants, il décide de se consacrer aux arts de façon pluridisciplinaire et se forme en autodidacte. Il fréquente les impressionnistes mais s'affranchit de leur influence pour développer un langage pictural personnel. Malgré son ambition, il peine à se faire une place sur le marché de l'art et vit dans la précarité. Sans véritable reconnaissance à Paris, il part en Bretagne, en 1886 puis 1888, et devient une figure centrale de l'École de Pont-Aven, avant d'explorer d'autres horizons. Il séjourne brièvement à Arles auprès de Vincent Van Gogh, avec qui il noue une amitié tumultueuse, et part seul à Tahiti en 1891. Loin des cercles artistiques parisiens, Gauguin construit un œuvre intense et original où se mêlent influences exotiques et expérimentations formelles. Cependant, la maladie et son mode de vie - notamment ses liaisons avec de très jeunes filles - le confrontent à la solitude. À la fin de sa vie, il s'exile aux Îles Marquises, où il décède en 1903.



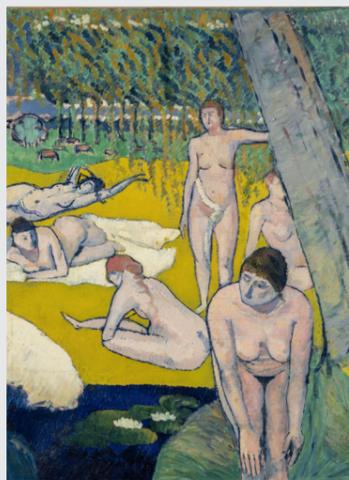
## UN ART EN QUÊTE D'AILLEURS

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de plus en plus d'artistes partent à la recherche de nouveaux horizons. Gauguin s'inscrit dans cette lignée et renonce aux paysages européens au profit de contrées plus exotiques. Après avoir séjourné en Bretagne, il se rend en Martinique en 1887, attiré par la lumière des paysages tropicaux. Son départ pour Tahiti en 1891 répond à sa quête d'ailleurs qui caractérise si bien son art.

Paul Gauguin, *Là où se trouve le Temple (La Montagne sacrée)*, 1892, huile sur toile, Philadelphie, Philadelphia Museum of Art. Photo © Philadelphia Museum of Art / Gift of Mr & Mrs Rodolphe Meyer de Schauensee, 1980 / Bridgeman Images

## LA NAISSANCE D'UNE ESTHÉTIQUE

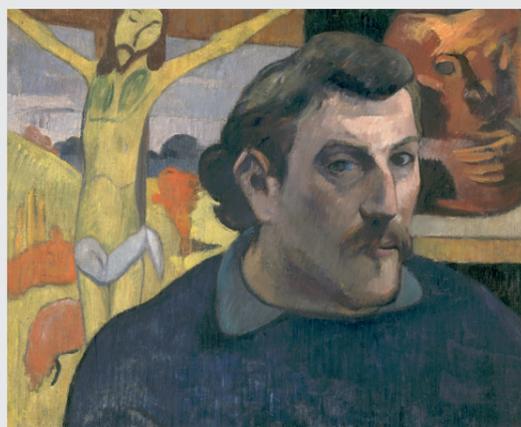
À Pont-Aven (Finistère), Gauguin se rapproche d'un groupe d'artistes en quête de spiritualité et de renouveau esthétique, qui voient en lui un véritable messie. L'artiste développe le synthétisme, une technique consistant à marquer les contours des formes d'une ligne noire et à poser les couleurs en aplats, sans mélange. Les *Baigneuses* d'Émile Bernard illustrent bien l'influence réciproque entre Gauguin et les artistes du groupe.



Émile Bernard, *Baigneuses aux nénuphars*, 1889, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay  
Photo © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Sophie Crépy

## DANS LES MARGES DU MONDE DE L'ART

Paul Gauguin fait ses débuts avec les artistes impressionnistes et ceux de l'École de Pont-Aven, mais s'éloigne finalement des mouvements collectifs et s'isole dans ses voyages. En 1897, la mort de sa fille Aline et sa tentative de suicide révèlent l'ampleur de ses tourments personnels. Malgré ces épreuves, ce retrait devient un terrain fertile pour son art, nourrissant sa vision unique.



Paul Gauguin, *Autoportrait au Christ jaune*, 1890-1891, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay  
Photo © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn / Patrice Schmidt

## L'HÉRITAGE DE GAUGUIN

Gauguin joue un rôle clé dans l'évolution de l'art moderne et influence des artistes comme Henri Matisse. Dans *Luxe, Calme et Volupté* (1904), ce dernier reprend lui aussi la composition en frise de *Nave nave Mahana* et adopte des aplats de couleurs pures et des formes simplifiées. L'héritage de Gauguin ouvre ainsi la voie au fauvisme et aux recherches formelles des avant-gardes du début du 20<sup>e</sup> siècle.



Henri Matisse, *Luxe, Calme et Volupté*, 1904, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay  
Photo © GrandPalaisRmn (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

**1842**  
La France impose un traité de protectorat sur Tahiti.

**1848 (7 juin)**  
Naissance de Paul Gauguin à Paris.

**1880**  
Tahiti et ses dépendances sont annexés par la France. La colonisation s'intensifie.

**1882**  
Gauguin abandonne son emploi pour se consacrer à l'art.

**1889**  
Exposition du groupe de Pont-Aven au Café Volpini à Paris. Affirmation du style synthétique de Gauguin.

**1903 (8 mai)**  
Décès de Paul Gauguin aux Îles Marquises.

**1913**  
Acquisition de *Nave nave Mahana* par le musée des Beaux-Arts de Lyon.

1830-1848  
Monarchie de Juillet

1848-1852  
Seconde Rép.

1852-1870  
Second Empire

1870-1940  
Troisième République

### LES VOYAGES DE GAUGUIN →

1849-1855  
Enfance au Pérou.

1884 (jan.-nov.)  
Séjour à Rouen, aux côtés du peintre Camille Pissaro.

1886-1888  
Période bretonne, École de Pont-Aven.

1893-1895  
Retour à Paris.

1891-1901 : Vie en Polynésie.

1888 (oct.-déc.) : Séjour dans le Sud de la France avec le peintre Vincent Van Gogh.

1887 : Voyage à la Martinique avec le peintre Charles Laval.

1901-1903  
Vie aux Îles Marquises.